

Elle cherchait les mots les plus judicieux pour répondre à cette missive reçue la veille ; missive qui allait changer le cours de sa vie. Elle n'avait plus le choix : il fallait répondre et agir au plus vite.

Francesco lui avait écrit après leur dispute au téléphone. Il était très en colère, affirmait qu'il ne croyait plus en leur amour, car, enfin, il ne voyait pas en quoi il correspondait aux attentes de Sandra.

Sa lettre était très courte mais explicite :

« Sandra mon amour, je ne te mérite pas. Tu es belle, intelligente, généreuse. Tu n'as rien à faire avec un inculte comme moi qui ne fait que gérer l'argent des autres. Toi, tu as de véritables qualités humaines, que tu démontres à la fois dans ton environnement professionnel mais aussi dans toutes les associations où tu es impliquée. En même temps tu es fragile émotionnellement. Il te faut quelqu'un de solide qui t'apporte une certaine sécurité, et en même temps te laisse de la liberté pour mener à bien tes multiples actions. Je ne suis qu'une entrave pour toi. De plus je suis égoïste et serais capable de ne pas réussir à te partager. Mon égo est trop fort, je le sais, mais je n'y peux plus rien. Je t'aime, Francesco. »

Sandra aimait profondément Francesco, et elle connaissait parfaitement ses défauts. Malgré cela elle l'avait choisi : c'était avec cet homme qu'elle voulait vivre sa vie. Alors elle se décida à lui répondre immédiatement : la meilleure solution lui sembla être un courrier électronique.

« Francesco mon amour, j'ai bien reçu ta missive et je ne peux pas te laisser dire tout cela. Je suis consciente de tes qualités aussi bien que de tes voies de progrès (j'en ai moi aussi). Je me suis donc résolue à te dire ce qu'est pour moi l'homme idéal.

And now, ladies and gentlemen, portrait de mon idéal masculin (non exhaustif et non structuré) : qui prend des décisions, ferme, qui assume ses choix, tendre, énergique, créatif, qui prend des initiatives, avec qui il est impossible de s'ennuyer, sur qui on peut compter, avec qui on peut parler, amoureux, parfois doux, parfois fou, quelqu'un que je puisse admirer (rare), qui me surprenne, entreprenant, qui me fasse me dépasser, me laisse m'exprimer, viril, loyal, juste, qui a du goût, aime les enfants, qui ait envie de me faire souvent des petits cadeaux, qui aime s'amuser, qui ait le sens des responsabilités, beau avec beaucoup de charme, de l'humour, que l'on fasse super bien l'amour ensemble (que ce soit beau... et varié !), qui aime voyager, sortir, qui soit sensible aux rituels, dates anniversaires par exemple,

qui ne cherche pas le conflit, avec un côté aventurier, qui aime jouer avec les enfants, qui m'amène régulièrement passer quelques jours tous les deux, avec qui il n'y a pas de relation de pouvoir - mais c'est quand même lui le chef de la famille -, avec qui on peut aussi bien faire la fête que passer des moments calmes, juste être bien dans les bras l'un de l'autre, qui ait du bon sens et les pieds sur terre, avec un peu d'idéalisme quand même, qui ait un sourire à faire craquer, qui me dise des mots d'amour qui me fassent fondre, qui me fasse confiance, qui me respecte ainsi que les miens, qui ait aussi des défauts bien sûr, qui sache me dire avec gentillesse quand je ne fais pas ce qu'il faut - je marche à l'amour, pas aux cris -, qui me fasse rire, qu'il y ait reconnaissance mutuelle de ce qu'est chacun avec ses valeurs, qui me masse pour me détendre, qui ne joue pas le rôle de père pour mes enfants, mais avec une forte présence masculine auprès d'eux car ils en ont besoin, qui me téléphone sans raison, juste pour me dire qu'il m'aime, avec de l'aura, persévérant, courageux....

Est-ce trop d'exigence ? En même temps, n'est-ce pas ton portrait que je viens de tracer ? Et toi, quel est ton idéal féminin ? J'ai envie de te dévorer, de passer des heures à parler avec toi. J'aime quand on se regarde, les yeux dans les yeux : il y a tellement d'amour qui circule ! As-tu vu « Se souvenir des belles choses » ? Même si c'est triste, c'est une merveilleuse histoire d'amour, et elle l'appelle « mon homme, mon beau homme » ! C'est ce que tu es pour moi. Je t'aime. Je ne peux plus me passer de toi. Ta Sandra. »

Elle cliqua sur sa souris pour envoyer le message. Puis elle alla sur le site de la SNCF pour chercher le prochain train Caen-Paris : comme il fallait agir vite, elle avait décidé de lui rendre une visite surprise. Elle en trouva un quarante minutes plus tard et réserva : c'était suffisant pour elle. Elle prépara un sac de voyage en dix minutes, sauta dans sa voiture et partit aussitôt se garer au parking de la gare. Il y avait des embouteillages mais elle sauta dans son wagon à temps. Elle s'installa confortablement et fit un texto à Francesco :

« Peux-tu être à la gare St Lazare à dix-neuf heures trente ? »

La réponse ne se fit pas attendre :

« Avec grand plaisir ! Où voudras-tu dîner ? »

Sandra se demanda si Francesco avait déjà lu le courrier électronique. Elle supposa que oui.

« Je te laisse choisir », répondit-elle.

Pendant tout le voyage elle fit l'effort de se retenir de lui envoyer d'autres messages via son téléphone portable. En revanche elle ne se priva pas de penser à cette soirée : Francesco resterait-il sur la missive qu'il lui avait envoyée ou tiendrait-il compte à son avantage de sa

réponse ? Elle réfléchit aux deux scénarios, de manière chaque fois à obtenir une issue positive pour elle, ou plutôt pour eux d'ailleurs.

Sandra était très fébrile en arrivant à Paris. Elle connaissait bien Francesco et savait qu'elle pourrait voir tout de suite sur son visage la nature de son état d'esprit. Le train ralentit en gare puis stoppa. Elle descendit de son wagon et commença à marcher sur le quai. Soudain elle vit Francesco qui arrivait en face d'elle, un immense sourire aux lèvres...